**$**

**Concours national 2024**

**de**

**Lecture à voix haute**

**Sous le haut patronage du Ministère tchèque de l’Éducation, de la Jeunesse et des Sports**

**Thématique**

Poésie féminine francophone

**Corpus Collège**

Vénus Khoury-Ghata



****

******



**Vénus Khoury-Ghata**

Quand elle était petite, Vénus vivait au Liban. Son papa était très autoritaire et sa maman toujours triste. Son enfance n’est pas heureuse mais voilà qu’à neuf ans elle rencontre la poésie : son grand frère qu’elle adore lui lit en cachette les poèmes qu’il écrit. « Je suis à toi fleur de mon rêve, car ta racine est dans mon cœur… »



À plus de 80 ans, elle ne les a jamais oubliés. « J’étais bouleversée, émue aux larmes, se souvient-elle, mais je ne savais pas pourquoi. Dans notre famille, la poésie c’était notre seule porte ouverte sur la liberté. »

Chez elle il n’y a pas de jeux, alors les enfants jouent avec les mots. Son instituteur poursuit cette initiation en lui faisant découvrir tous les grands poètes arabes : « Quand il m’interrogeait et que je n’avais pas appris ma leçon, il me disait : ça n’a pas d’importance, lis-moi un poème ! ».

Le grand frère disparaît, laissant son cahier de brouillon inachevé. Alors Vénus se met à écrire, à sa place, et décide de vivre sous le signe de la poésie.

***Poème 1/Figuier Soucieux***

Le figuier est soucieux

Depuis qu’on a retiré son échelle

a-t-on pensé aux oisillons

qui doivent se rendre à l’école

à leurs parents porteurs de paille

pour boucher les trous du nid

et que dire du jardinier

suspendu à une branche

à la fourmi qui lui crie :

saute, ferme les yeux

saute dans mes bras

dans mon chapeau

saute à l’endroit et à l’envers

tombe sur ton derrière

À quoi sert l’échelle ?

À rassurer l’étoile qui a peur de la nuit.

***Poème 2/Chat qui saute du clocher***

Chat qui saute du clocher

n’a pas la moindre écorchure

Il saute dans la cheminée

plonge dans l’encrier

pour calmer ses brûlures

mort au service de l’écriture

peut-on lire sur son tombeau

À quoi sert le chat ?

À manger la souris sans fourchette sans couteau.

***Poème 3/Friture d’étoiles***

Bruit de friture dans le cosmos

qui fait rissoler des étoiles ?

l’huile brûle

baissez le feu

attablés sur la banquise

les ours se pourlèchent les babines

comment leur expliquer

que le festin n’aura pas lieu

rentrez queue basse dans vos igloos

hibernez jusqu’à juillet

l’étoile polaire est dure à cuire

Mars et Vénus sont cramés

taper du pied ne suffit pas

pour qu’une poêlée d’étoiles

vous tombe entre les mandibules

À quoi servent les étoiles ?

À clouer la nuit sur la voûte du ciel.

***Poème 4/Le cachalot***

Cachalot sur le rivage

cache un briquet sous sa queue

compte-t-il incendier la terre

ou fumer un cigarillo ?

interrogé sur ses intentions

il bâille à décrocher ses mâchoires

crache un pupitre

un tableau noir

puis un vieillard à barbe blanche qui ânonne

l’alphabet

un siècle après son naufrage

l’instituteur continue à réciter l’ABC

***Poème 5/Cormoran n’est pas content***

À la droite de la terre

à gauche des océans

ce cri de cormoran

qui a perdu sa famille

sa queue lui sert de boussole

pour retrouver sa Cormorine

réprimander ses Cormorons

des monte-en-l’air

des ignorants

qui prennent la mer pour une bassine

pour terrain vague les continents

À quoi sert un cormoran ?

À signaler au phare les navires perdus.

***Poème 6/Le départ de Cigogne***

Beaucoup d’encre a coulé

depuis le départ de Cigogne

elle a endeuillé le toit

attristé la cheminée

emporté les frissons du saule

le gazouillis des oisillons

heureux temps

quand l’arbre avait un nid

quand le ruisseau avait un lit

que la lanterne s’allumait

dès que le soleil se retirait

dans sa résidence secondaire

de l’autre côté de l’horizon.

***Poème 7/Les navires engloutis***

Il arrive aux navires engloutis

de remonter à la surface

de se hisser sur un rocher

pour repérer un continent

ils se délestent de leur rouille

du silence noir des profondeurs

ils sont de nouveau debout

prêts à fendre les océans

mais que sont devenus les marins

qu’est devenu le gouvernail

et la boussole

le chapeau de la jeune fille le cerceau de l’enfant ?

***Poème 8/Trébucher sur un rayon de lune***

Il se coince le doigt entre deux jours

trébuche sur un rayon de lune

déclenche sans le vouloir l’alarme d’un volcan

il est temps qu’il rentre dans son corps

sa jambe gauche n’est pas d’accord avec la droite

quand il prend son élan pour sauter

ses pieds se noient dans ses souliers

ce n’est pas de sa faute s’il est maladroit

sa mère lui chantait les berceuses à l’envers

et tricotait ses murs à l’endroit.

***Poème 9/Les étoiles sont-elles clouées ?***

Les étoiles sont-elles clouées ?

la lune porte-t-elle des lunettes

et le nuage un pantalon ?

y a-t-il un facteur au ciel

qui circule à vélo

lettres d’amour dans sa sacoche

cartes postales dans ses poches ?

il siffle l’air dans sa moustache

lit les adresses à l’envers

jette le courrier au ruisseau.

***Poème 10/Pivert est en colère***

Ki a di ci

ki a fé ça ?

Pivert est en colère

Depuis qu’on a saccagé son nid

il l’a construit de ses mains

ciselé comme un diamant

pour abriter ses petits

il était son mirador

son phare dans les nuits obscures

ki a di ci

ki a di ça ?

l’arbre n’aura plus de feuilles

Pivert n’aura plus d’enfants.

***Poème 11/Septembre a-t-il perdu la tête ?***

Septembre a-t-il perdu la tête ?

il engueule l’automne

repousse les vents des deux mains

cloue les vieilles feuilles au tronc

leur interdit de s’envoler

ce n’est qu’une question de mois

le rassure Hirondelle

qui s’y connaît en saisons

octobre raccourcit le jour mais allonge les échelles

reste cool

faut pas crier

ce n’est qu’un problème de feuilles

donc de papier et de crayon

il suffit d’une gomme pour effacer l’hiver.

***Poème 12/Si le soleil ne revenait plus ?***

Si le soleil ne revenait plus

faudra le dire au ver luisant

alerter les phalènes

allumer phares et réverbères

sauter de la nuit en marche

attraper un soleil plus jeune

le suspendre au plafond

au-dessus du piano

qui chantait faux

qui chantait fasilasido.

***Poème 13/Le vent descend l’escalier***

Le vent qui descend l’escalier

s’arrête à chaque palier

pour écouter aux portes

il rabroue le chat suspendu au rideau

la fourmi dans le confiturier

le robinet qui fuit

il se faufile jusqu’à bébé

ramasse une larme sur sa joue

souffle dessus

souffle jusqu’en Australie

les volets éblouis l’applaudissent des deux mains.

***Poème 14/La forêt a peur***

Une forêt peureuse
panique à la vue du soir
Le bouleau claque des dents
en se cachant derrière le garde-champêtre
Le frêne s'emmitoufle dans son écorce
et retient sa respiration jusqu'au matin
Le pin essuie sa sueur
et appelle son père le pin parasol
La tête entre les jambes
le saule pleure à chaudes feuilles
et fait déborder le ruisseau
Le roseau qui ne le quitte pas des yeux
l'entend supplier le ver luisant
d'éclairer les ténèbres
Seul le chêne garde sa dignité
à genoux dans son tronc
il prie le dieu de la forêt
de hâter l'arrivée du jour…

***Poème 15/La voix des arbres***

Invite un oiseau sur ta page
fais-le suivre de son ombre
d'un arbre
et de quelques feuilles mortes

Demande au vent assis dans la marge
de souffler entre les lignes
de droite à gauche
de gauche à droite
qu'il entraîne dans une folle sarabande
voyelles et consonnes
virgules et points d'exclamation

Attends la fin de la tempête
pour relier l'oiseau à l'écriture
l'écriture à l'ombre
l'ombre à l'arbre
que tu secoueras très fort
ton poème tombera comme un fruit à tes pieds